

En même temps que l'heureux retour du père, fut célébré, en grande pompe, celui du fils, enlevé par la méchante sorcière, et le rétablissement de la santé de la comtesse.

Quant à l'abominable vieille, on ne la revit pas dans le pays, qui ne conserve aujourd'hui d'autre trace de son passage, qu'une sorte de cratère noirci, dans la forêt, à quelques pas du Rhin, cratère que l'on nomme le Trou-de-la-Sorcière, les ruines de la maison du cimetière, et une gracieuse chapelle gothique, où l'on voit une vieille peinture représentant un ange protégeant de son épée un enfant endormi dans une prairie.

Cette chapelle porte le nom de Notre-Dame-des-Feux-Follets.

L'enfant endormi est Georges de Kaufingen, qui mourut à quatre-vingt-dix-huit ans, évêque de Bingen.

MARIE-MARGUERITE.

Décisions Judiciaires concernant les Journaux.

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arriérés qu'elle doit sur l'abonnement; autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner, en outre, le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

OUI OU NON.

Les papas ne badinent longtemps, paraît-il, dans l'Iowa, quand ils voient des garçons timides faire la cour à leurs filles sans oser risquer la question critique. Ils savent la manière de pousser les affaires en amour et n'aiment pas qu'on y lambine. Avec eux il faut cueillir le fruit quand il est mûr. Témoin cette petite scène qui s'est passée tout récemment dans le township de Vernon. Un jeune laboureur était depuis des mois très assidu près de la fille d'un fermier, mais il était très timide et très modeste et n'avait jamais beaucoup fréquenté le beau sexe, de sorte qu'il ne pouvait réunir assez de courage pour poser la grande question. Au moins vingt fois il s'était rendu chez la jeune fille bien déterminé à connaître son sort; mais à peine se trouvait-il en présence de la beauté qui possédait son cœur celui-ci lui battait si fort qu'il en était à demi suffoqué et que son grand courage le désertait complètement, et il s'en allait toujours aussi peu avancé qu'auparavant.

Un soir, il était résolu que, coûte que coûte, il avouerait à Mary qu'il l'aimait et qu'il saurait à quoi s'en tenir. Mais, malgré tous ses efforts, le terrible aveu ne voulut pas sortir de sa gorge. Il y paraissait accroché et il se vit forcé de l'avaler encore et d'abandonner le siège de ses plus chères espérances. Mais à ce moment le père de la fille parut et se planta devant eux.

— Ah ça! fit-il, il faut que ces bêtises finissent! Ce n'est pas que ça coûte cher. Le charbon est bon marché et le bois ne coûte rien, mais ça me fatigue de vous voir roucouler comme une paire de pigeons malades et d'être dérangé dans mon sommeil! Là, finissons-en! Mary, est-ce que tu aimes Henry assez pour l'épouser?

— Mais papa! fit la jeune fille, je... je...

— Pas de ça! Oui ou non, vite et pas de façons. Il faut régler ça.

— Eh bien! vous savez... si...

— Oui ou non, parle!

— Eh bien, alors, oui. Là!

Pendant qu'elle se cachait la figure le père se tournait vers Henry et lui parlait de la même façon. S'il n'aimait pas Mary il fallait déguerpir. Il n'y eut pas moyen de s'en tirer autrement que par un oui formel, et comme le jeune homme voulait bégayer quelques timides excuses:

— Ta, ta! tout est réglé à présent, fit le père. Vous auriez été encore six mois là, comme deux imbéciles, sans rien dire, et moi, dans cinq minutes j'ai lâché l'affaire. Je n'ai jamais vu la jeunesse aussi sotte qu'à présent. Et non, ce n'était pas comme ça quand j'étais jeune. Vous pouvez causer à présent, demain j'irai chercher la licence. Il est temps de commencer à labourer et il n'y a pas de temps à perdre à faire l'amour.

La glace était rompue et les deux amants purent bâtir leurs projets de bonheur. Henry, se sentant tout à l'aise, ne pouvait comprendre comment cet aveu l'avait si longtemps étranglé.

— Tout aurait été fait il y a deux mois, lui disait Mary, si tu n'avais pas eu si peur. Je savais bien tout le temps que tu voulais me demander, mais je n'avais pas affaire à rien dire, moi, tu sais.

Et dire que nous en connaissons bien d'autres couples comme celui-là!

PENDANT L'ORAGE

Voici un fait qui peut prendre une belle place dans la série des connaissances utiles, pour les précautions à prendre afin d'éviter d'être frappé par la foudre pendant un orage:

On doit éviter les courants d'air, la direction de la foudre est souvent déterminée par celle de la pluie et du vent. On cite l'exemple de personnes foudroyées en ouvrant une fenêtre.

Il est très dangereux de sonner les cloches et les sonneurs sont le plus souvent foudroyés.

Franklin résume ainsi les conseils qu'il donne aux personnes qui craignent la foudre:

1o. Éviter le voisinage des cheminées, la suite qui les tapisse possédant, comme les métaux, la propriété d'attirer la foudre;

2o. Pour la même raison, s'éloigner des métaux, des glaces, des dorures des cloches et de leurs cordes; se dépouiller des objets métalliques que l'on a sur soi;

3o. Éviter de se placer au-dessous d'un

lustre, d'une lampe, d'un ornement de métal, d'un arbre, d'un objet élevé quelconque;

4o. Interposer entre soi et le sol un corps non conducteur, du verre, par exemple.

5o. Diminuer autant que possible les points de contact avec le sol et les murs.

Le plus sûr moyen préservatif serait donc d'avoir un hamac suspendu à des cordes de soie au milieu d'une vaste chambre.

Lorsqu'une personne a été frappé par la foudre, il faut de suite la porter au grand air, la dépouiller promptement de ses vêtements, faire des affusions d'eau froide pendant un quart d'heure, pratiquer des frictions aux extrémités, et chercher à rétablir la respiration par des compressions intermittentes de la poitrine et du bas ventre.

AVIS.

Le présent numéro complète les six premiers mois de la deuxième année de ce journal.

Nous sommes obligés de suspendre la publication pour un temps illimité; dans le cas où nous ne continuerions pas, les abonnés qui ont payé toute l'année seront remboursés.

Nous prions, sans exception, tous ceux qui nous doivent de vouloir bien nous faire parvenir leur montant le plus tôt possible afin de s'éviter le désagrément d'une poursuite.

Les abonnés à qui ils se trouveraient à manquer quelques numéros sont priés de nous en faire la demande le plus vite possible accompagnée d'un timbre-poste d'un centin pour payer les frais de port.

Nos abonnés de la ville de Québec, pour s'exempter les frais de poste, etc., pourront remettre leur montant à M. JEAN BUREAU, 166 rue St. Olivier, qui est autorisé à recevoir les montants qui nous sont dûs.

P. NAP. BUREAU,
Éditeur-Propriétaire.

JOURNAL POUR TOUS

ALBUM LITTÉRAIRE

Publié tous les Jedis à Ottawa, Ont.,

par P. NAP. BUREAU.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT:

Un an.....	\$0.50
Six mois.....	0.35
Un numéro.....	0.02

L'abonnement est strictement payable d'avance.

Toutes lettres, envois d'argent, etc. devront être adressés au soussigné.

P. NAP. BUREAU,
170 1/2 rue Sparks, Ottawa.